

Projection du Film *Le Comte de Monte Christo*
Cinéma Zhovten Samedi 21 septembre 18 heures

Mesdames, Messieurs, chers collègues, chers amis.

Merci d'avoir répondu si nombreux à notre invitation. Nous avons dû nous résoudre à projeter le film simultanément dans deux salles, nous sommes en effet plus de 600.

En dépit du contexte, si nous avons voulu vous faire découvrir cette nouvelle version, à l'écran, du roman d'Alexandre Dumas, c'est d'abord – chacun jugera – parce que la critique est élogieuse et qu'il nous importait qu'en Ukraine - comme ailleurs en Europe - le public pût voir ce film. Il est sorti fin juin en France et en Europe, nous sommes heureux de vous le présenter à la mi-septembre.

Je vous le confirme en effet Edmond Dantes, le héros de ce soir dont nous allons découvrir le nouveau visage a définitivement sa revanche. En Ukraine d'abord où le film a fait 75 000 entrées depuis 2 semaines, un record depuis une décennie pour un film

français. En France ensuite, où le film a réuni plus de 7 millions de spectateurs. Le succès est comparable ailleurs. Réussir un film à grands spectacle mais ancré dans notre terroir littéraire n'allait pas de soi. C'est visiblement une réussite. Je dis bien =notre= terroir littéraire car Alexandre Dumas a franchi toutes les frontières, il appartient à tous. Il est en effet un des romanciers le plus adapté au cinéma. Certains se souviendront d'avoir vu dans cette salle le 19 avril dernier *Les trois mousquetaires*.

Merci au cinéma Zhovten de nous accueillir à nouveau comme avant la guerre En dépit des *black out*, des coupures d'électricités, des alertes, du froid et des incertitudes - les séances de cinéma n'ont pas cessé d'être données. Les salles de ce cinéma sont donc les salles d'une Ukraine qui souffre, ce sont aussi celle de l'Ukraine qui résiste et de l'Ukraine invaincue. Madame la Directrice, chère Yulia, transmettez à tous vos collaborateurs du cinéma notre reconnaissance pour avoir permis que la vie cinématographique ne soit jamais interrompue dans la capitale ukrainienne.

Nous – l’ambassade, l’institut, le Lycée français, la communauté d’affaires française, mais je crois pouvoir le dire de toutes les ambassades qui sont représentées ici ce soir - je salue à cet égard mes collègues chefs de postes – nous sommes aux côtés du peuple ukrainien dont la résistance impressionne le monde entier. Et comme l’a dit le Président Emmanuel Macron le 5 septembre dernier au Président Zelensky nous allons continuer à soutenir votre pays.

A tous ceux qui sont dans cette salle, en l’occurrence à vous qui constituez la communauté d’affaires française et francophone et qui avez fait le choix de rester travailler en Ukraine - je pense notamment à nos deux banques le Crédit agricole et Ukrsibank, dont je salue la présence parmi nous du Directeur Laurent Dupuch, - à vous les universitaires, les enseignants, les boursières qui avez complété votre formation en France, à vous les Magistrats et procureurs qui avez suivi des formations à l’Ecole nationale de la Magistrature, aux conservateurs et restaurateurs de musées ukrainiens qui suivez des formations à l’institut national du patrimoine à Paris, aux étudiants de français,

nombreux dans les deux salles et qui êtes l'avenir de la francophonie dans ce pays, à vous tous les partenaires culturels de l'Ambassade et de l'Institut, à vous surtout les parents d'élèves du lycée français Anne de Kyiv qui nous confiez l'éducation de vos enfants, sachez que nous sommes très sensibles à notre lien avec vous et à votre présence ce soir. C'est un remarquable encouragement.

Aussi nous continuerons – si les conditions de sécurité le permettent - à vous inviter à voir des films ou bientôt à venir écouter à la Philharmonie de la musique baroque.

Un dernier mot plus personnel pour vous dire à quel point je pense que cette œuvre est plus que jamais d'ici et de maintenant. Dumas c'est le fracas de la grande Histoire, celle de la fin de l'Empire - les 100 Jours de Napoléon Bonaparte par exemple qui ouvrent le roman - ou celle des soubresauts de la France entre la Révolution de 1830 et celle de 1848. C'est la violence des éternelles passions humaines – l'amour, la trahison, l'ambition, l'argent, la révolte. C'est le calcul et le panache qui marchent main dans la main, et le long

cheminement qui mène de la quête violente de vengeance à celle d'une forme de justice.

Cette incandescence a pu parfois dérouter les lecteurs dans des périodes calmes, où les habitants vieillissants de pays qui s'habituait à l'idée que leur temps était passé parfois s'ennuyaient. Nous la redécouvrons aujourd'hui, en pleine guerre et alors que les bases de la stabilité de notre ordre international sont mises en cause par la Russie. Ce livre et ce film, ici et maintenant aux côtés de l'Ukraine en guerre, ont plus que jamais bien des choses à nous dire.

Je forme le vœu que ce moment soit pour chacune et chacun d'entre nous un supplément d'âme, même passager. Si c'est le cas, nous aurons – mes collaborateurs et moi-même – rempli un peu notre mission.

Bonne soirée à tous.